FEULLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE

DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(Suite)

—Ma toute belle, vous me permettez, duchesse, de vous nommer ainsi comme autrefois, soyez ici la bienvenue ! Le château de la Roche-d'Eon n'est pas moins fier que la châtelaine elle-même d'un pareil honneur, et j'en serai toujours reconnaissante, pour ma part, envers mon honoré cousin. C'est même un nouveau lien entre les maisons de Sauves et de la Roche-d'Eon, et j'espère que mes petits-enfants ne l'oublieront jamais.

—Diable ! souffla Maurice à l'oreille de sa sœur, est-ce que grand'maman va faire un discours ? Et M. de Sauves qui n'est pas prévenu ! il va être forcé d'improviser.

—Tais-toi donc ! reprit Claire.

—Ah ! ma chère cousine, repartit vivement le duc, je vous en supplie en grâce de ne pas intervertir les rôles ; car en fait d'hospitalité, l'obligé est toujours celui qui la reçoit.

En même temps, le duc offrit son bras à la douairière, pour gagner son fauteuil, et la duchesse étant venue s'asseoir auprès d'elle, tous les trois se mirent à causer ensemble à mi-voix.

Pendant ce temps-là Robert ne pouvait s'empêcher d'attacher alternativement son regard, dont il eût été difficile de définir l'expression dominante, sur chacun des nouveaux venus. Toutefois, il y avait évidemment de l'inquiétude dans ce regard, toutes les fois qu'il venait à s'arrêter sur le grand vieillard au front pâle et de si haute mine qui, après être resté debout quelques instants, avait fini, sur l'invitation de la douairière, par prendre place lui-même à côté de madame de Sauves, comme s'il avait eu à cœur de ne laisser occuper cette place par aucun autre. Il semblait même que, instinctivement Robert prêtait plus d'attention aux paroles du duc qu'à celles de la duchesse, et, sous plus d'un rapport; il était aisé de s'en rendre compte.

—Oui, disait M. de Sauves, je viens d'être admis à la retraite, et me voici libre enfin de revoir la France, dont j'ai été exilé si longtemps. Loué soit Dieu, qui me permet de consacrer au bonheur d'Hélène les derniers jours d'une existence que le service du gouvernement de mon pays a trop longtemps absorbée d'une façon malheureusement exclusive ! Vous savez que le ciel a refusé à madame de Sauves la joie d'être mère.

Ici Robert put constater que la duchesse avait baissé les yeux, et qu'un tressaillement nerveux avait agité ses lèvres.

—C'est bien le moins dès lors que je puisse faire pour elle, continua le duc, que de chercher à lui assurer une destinée tranquille et conforme à ses idées et à ses goûts, au lieu de cette destinée errante et tourmentée qu'elle a voulu avoir à mes côtés dans les pays étrangers, où elle m'aidait si bien à représenter la France. Vous m'accorderez pour cela votre assistance si précieuse, n'est-ce pas, chère cousine ?

La vieille marquise inclina la tête avec, l'intention manifeste d'un sourire d'acquiescement. Le duc continua en ces termes :

—Hélène aime beaucoup ce pays, où elle a jadis recouvré la santé après une maladie terrible. Elle a conservé les plus aimables souvenirs de son séjour en Touraine. J'ai l'intention d'acheter dans votre voisinage une terre où nous passerons comme vous une bonne partie de l'année, ne rentrant à Paris que pour la saison des fêtes et des plaisirs, dont je n'entends nullement priver ma femme, sous le prétexte que j'en ai moi-même quelque peu passé l'âge.

—Voilà un bon mari ! s'écria naïvement mademoiselle de Chalandray, qui s'était insensiblement rapprochée du groupe dont sa grand'mère était le centre. Vous devez être bien heureuse, madame.

—Oh ! oui, bien heureuse, reprit la duchesse, non sans rougir quelque peu.

—Eh ! mais, fit Maurice, j'espère bien, cher petite sœur, que tu auras sujet d'en dire autant de ton côté, d'ici à peu de temps.

—Qui sait ? dit Claire en souriant, mon frère prétend que le mariage est une loterie.

—Maurice ne sait pas ce qu'il dit, reprit aigrement la douairière.

—M. de Chalandray a peut être raison, repartit le duc avec cette galanterie toute chevaleresque, mais un peu surannée des gentilshommes de l'ancien régime ; car il suffit de regarder mademoiselle pour être certain que celui qui l'épousera aura mis la main sur un bien beau lot.

—Halte-là ! monsieur le duc, répliqua Maurice en riant ; prenez garde ! Savez vous que mon cher futur beau frère serait capable de vous demander raison, si vous continuez ainsi de courtiser sa fiancée ?

—Est-il bien vrai, monsieur ? dit M. de Sauves en se tournant vers Robert par une méprise assurément fort concevable.

—Hein ! plaît-il interrompit la marquise, qui bondit sur son fauteuil à la seule pensée d'une pareille mésalliance ; monsieur est un étranger ; monsieur n'est pas...ce que vous pensez, et il ne s'agit nullement de lui dans cette occurrence. Le futur de ma petite fille est le vicomte de Montmagny, que nous attendons d'un moment à l'autre avec son oncle le colonel comte de Montmagny.

—Voyez, monsieur le duc, balbutia Robert plein de confusion, mais en même temps piqué au vif, combien vous vous étiez mépris ; et je suis presque tenté de vous en faire mes excuses.

—C'est à moi, monsieur, bien plutôt qu'à vous de m'excuser, reprit poliment le duc. Je n'ai pas l'honneur de connaître M. de Montmagny.

—Oh ! je le crois bien, riposta madame de la Roche-d'Eon, dont la figure semblait s'allonger à vue d'œil ; c'est qu'il y a une si grande différence sous tous les rapports entre M. le vicomte de Montmagny et M. Robert. Vous en jugerez vous même bientôt, mon, cher duc. D'abord, M. Gaston de Montmagny est bien plus grand, bien plus.....

—Ma bonne maman, s'écria Claire en rougissant et en jetant à Robert un coup d'œil qui semblait lui demander grâce de tout ce qu'il y avait de peu flatteur pour lui dans la tentative de parallèle à laquelle venait de se livrer la douairière, prenez garde que, à force de louer M. de Montmagny aux dépens...d'autrui, vous ne donniez de lui à madame la duchesse et à monsieur le duc une idée dont il faudra ensuite beaucoup rabattre.

—Je suis par avance, en ce qui me touche, bien persuadée du contraire, fit la duchesse, du moment où M. de Montmagny a eu le bonheur d'être agréé par vous, chère enfant ?

—Ah ! petite sœur, reprit Maurice, tu es bien ingrate si tu ne fais pas à l'instant ta plus belle révérence à madame la duchesse de Sauves.

—Comment se fait-il, dit la douairière, que vous n'avez pas rencontré M. le vicomte de Montmagny à Alger, où il était venu, au printemps dernier, sous les auspices de son oncle le colonel, pour faire sa cour à Claire ?

—Et pour acheter des chevaux arabes, ajouta mademoiselle de Chalandray. Ah ! bonne maman, il ne faut rien oublier.

—C'est, répondit le duc, que nous n'avons fait que toucher barre à Alger. Ce voyage a été une fantaisie de ma chère Hélène à laquelle je me suis fait naturellement une loi d'obéir. Cette fantaisie ne lui a pas été favorable d'ailleurs, car elle pourra vous dire combien sa santé en a souffert, combien elle m'a donné d'inquiétudes. J'ai craint un moment, qu'elle ne fût reprise par cette terrible maladie à laquelle elle a failli succomber étant jeune fille, au moment de notre mariage. Elle était bien jeune alors, il vous en souvient sans doute : à peine quinze ans.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura mentalement Robert qui écoutait tous ces détails avec une avidité sans cesse croissante, pardonnez-moi tout ce qu'elle a souffert en me retrouvant.

—C'est étrange ! dit Maurice, car il n'y a pas de meilleur ni de plus beau climat au monde que celui d'Alger, surtout en hiver et au printemps. Mon ami Robert pourra vous le dire comme moi.

Et comme Robert, absorbé en lui-même, continuait à garder le silence :

—Mais, mon cher, parlez donc un peu à votre tour ! ajouta-t-il en même temps et en se penchant à l'oreille de son camarade ; une jolie femme, un vieux mari, que diable ! il faut faire sa cour et ne pas rester comme un dieu Terme.

—Vous en direz ce que vous voudrez, messieurs, repartit le duc ; mais presque tout le temps qu'Hélene a été en Afrique, elle l'a passé dans les larmes et avec une tristesse mortelle. Pour moi, je verrai toujours votre Alger à travers ces larmes là.

A cet instant Robert ne put s'empêcher de jeter sur madame de Sauves un regard furtif, et plein d'attendrissement comme d'idolâtrie. Ces larmes-là, il en savait trop bien le motif, lui ! Oh ! comme il aurait voulu pouvoir se jeter à ses pieds pour l'en remercier !

—Il y eut un silence ; car ce regard avait été surpris par mademoiselle de Chalandray, qui était devenue instantanément un peu songeuse. De son coté, la duchesse, malgré l'aplomb que pouvait lui donner la grande habitude du monde, était de plus en plus émue.

—Ce fut la douairière qui mit un terme à une situation au moins embarrassante, en faisant signe au duc qu'elle avait à lui parler. Celui-ci s'empressa de changer de place avec la duchesse, qui, s'éloignant un peu à son tour, entra en conversation particulière avec Claire. Maurice et Robert en firent autant de leur côté.

L'objet du tête-à-tête que madame de la Roche-d'Eon venait de se ménager avec M. de Sauves était de lui demander, en qualité de parent et d'ami, de vouloir bien servir de témoin à mademoiselle de Chalandray le jour de son mariage avec le jeune vicomte de Montmagny. Le duc n'avait garde de refuser un pareil office.

—Touchez là, mon cher duc, dit à haute voix la marquise, après avoir négocié cette petite affaire. C'est chose convenue, et je m'en réjouis à plus d'un titre, car cela va nous permettre de vous garder quelque temps à la Roche-d'Eon ainsi que vote chère et belle duchesse. MM. de Montmagny, que nous attendons d'un moment à l'autre, en seront bien heureux aussi. Ce sont des gens de notre monde, eux, ajouta-t-elle avec une certaine emphase, et vous serez bien aise de faire connaissance avec eux.

Puis, se tournant vers sa petite-fille :

—Claire, s'écria-t-elle, il faut faire préparer des chambres pour M. le duc et madame la duchesse de Sauves.

—C'est chose faite, chère bonne maman.

—Ah ! s'écria madame de Sauves, savez-vous que je me fais une fête de retrouver ma chambre du temps jadis, la chambre bleue ? Est-ce qu'elle est encore habitable ?

—Certainement, ma toute belle fit la marquise, et l'on n'y a rien changé.

—C'est M. Robert qui l'occupe actuellement, dit Claire.

—Eh bien ! repartit sèchement la marquise, on mettra M. Robert ailleurs. Il ne manque pas de chambre dans le château. Et puis, M. Robert ne doit-il pas nous quitter bientôt ?

—Oh ! bonne maman, reprit la jeune fille, nous en serons tous bien fâchés.

Ici, Robert, qui n'avait pas perdu un mot de ce dialogue, crut devoir s'approcher.

—Excusez-moi mademoiselle, s'écria-t-il avec un accent assez ferme cette fois ; mais je ne saurais accepter plus longtemps l'hospitalité que votre frère et vous m avez offerte avec tant de bonne grâce, et mon intention est de partir aujourd'hui même.

—Et moi, dit Maurice, mon intention est de m'y opposer et le moment est venu d'employer pour cela les grands moyens. Oui, duchesse, il faut bien vous le dire, c'est sur vous que nous comptons, ma sœur et moi, ainsi que ma bonne maman elle-même, par qui j'aurais dû commencer, n'est-ce pas, bonne maman ? pour déterminer mon camarade et ami que voici, à nous rester. Vous l'avez voulu, mon cher: Bataille !

—Je ne demande pas mieux, balbutia madame de Sauves avec quelque embarras, que de joindre mes instances aux vôtres ; mais, en vérité, je ne puis croire que monsieur accorde à une étrangère ce qu'il a refusé à un ami.

—Et moi, reprit Maurice, je suis sûr du contraire. Seulement s'il y a plusieurs façons de demander il n'y en a qu'une d'obtenir, vous le savez tout aussi bien et même beaucoup mieux que moi, duchesse, et c'est celle-là que je voudrais vous voir employer.

—Qu'est-ce à dire ? riposta aigrement la douairière, ne voulez-vous pas que madame la duchesse de Sauves aille se mettre à genoux devant monsieur... Robert ? Je vous invite, monsieur mon petits-fils, à cesser ce badinage, qui est de la dernière inconvenance, et dont je demande pardon pour vous à mes hôtes.

—Ah ! madame, s'écria la duchesse, je vous prie en grâce de ne gronder personne pour moi ; et ajouta-t-elle en se tournant vers Robert, puisque tel est le désir de monsieur et de mademoiselle de Chalandray, je vous prie monsieur, de ne pas résister dans un projet dont l'exécution me priverait du plaisir de nouer avec vous plus ample connaissance.

Bryson, Graham & Cie.

DRAPS ET TWEEDS.

Nous avons maintes fois répété que nos magasins renfermaient les meilleurs draps, les tweeds les plus solides pour habillements.

Plusieurs milliers de gens en ville et des environs déclarent la même chose aujourd'hui. Ils s'en sont servis.

Nouveau Tweed pour Habillements a 30c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 38c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 40c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 50c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 65c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 75c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 85c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 95c.
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.00
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.10
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.25

Serges, Bleu Marin a 45c.
Serges, Bleu Marin a 60c.
Serges, Bleu Marin a 65c.
Serges, Bleu Marin a 70c.
Serges, Bleu Marin a 75c.
Serges, Bleu Marin a 85c.

Serges, double largeur, marin, a $1.25
Serges, double largeur, marin, a $1.40
Serges, double largeur, marin, a $1.75
Serges, double largeur, marin, a $2.25
Serges double largeur, marin, a $2.65
Serges, double largeur, marin, a $3.50

Aussi un assortiment complet de draps pour dames, assez légers pour l'été, assez habillées pour porter partout. Les meilleures nuances de tan et de faon. Trois prix, 95c., $1.25, $1.50.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Specialite d'Epiceries de Choix.

John Murphy & Co.

Importateurs.

OMBRELLES.

Le plus grand assortiment d'Ombrelles pour Dames et Enfants est en vente à BON MARCHE, BON MARCHE, BON MARCHE.

Ombrelles en Ecru, Dentelles et autres de Fantaisie, vendues $1.50 et $2.00, votre choix pour

Soixante et Quinze Cents.

Ombrelles de Soie Simple.
Ombrelles de Soie de Fantaise.
Ombrelles de Soie à Dessins.

Des centaines d'Ombrelles et d'Encas seront vendues à des prix très bas.

PARAPLUIES.

Immenses quantités de parapluies pour Dames nous arrivent tous les jours ; nous les avons achetés au dessous du cours, à plus bas prix que leur valeur normale. Aussi dès que nous profitons d'une bonne occasion, nous en faisons profiter de suite à nos clients.

Nos différents genres de Parapluies sont vendus plus bas que le prix du gros. Nous donnons d'excellents parapluies pour 50c., 60c. et 75c. Les fameux parapluies GLORIA de SOIE, donnés pour $1.00, les mêmes vendus $1.50 partout ailleurs. Remarquez bien le prix, seulement $1.00.

Impermeables de Caoutchouc Anglais pour Dames, Seulement $1.50.

Nos Imperméables Heptonette, dans toutes les grandeurs, couleurs et qualités, peuvent être portés A LA PLUIE comme durant le BEAU TEMPS. Des centaines sont vendus, et ont donné satisfaction pleine et entière à tous nos clients.

Manteaux Heptonette pour Dames, Demoiselles et Enfants.

P. N. CORSETS.

Achetez les Corsets P. N., nous les avons dans tous les genres et qualités.

Corsets P. N. Blancs, Gris, Ecru et Noir.

Une ligne spéciale à 75c

—CHEZ—

John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS.

Conditions : au Comptant et rien qu'un Prix.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY. A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Améliorations Locales

Il est donné avis que le Conseil Municipal de la Corporation de la ville d'Ottawa désire passer un règlement, en accord avec l'Acte Municipal, pour prélever une taxe de façade afin de payer les améliorations locales suivantes :

Un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent ; aussi un autre en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Cooper dans le quartier Wellington ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, entre les rues Elgin et Emmett ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoirs sur le côté sud de la rue Cooper entre le lot 64 et le côté est de la rue Elgin ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Albert entre le demi-lot ouest 64 et le côté est de la rue Metcalfe ; aussi sur le côté nord de la rue Albert, entre les rues Elgin et Metcalfe ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Lewis, entre les rues Elgin et Metcalfe ; un trottoir de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté est de l'avenue Henderson entre les rues Théodore et Osgoode ; un passage de 6 pieds 3 pouces, en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et de la rue Metcalfe ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Waverly entre les rues Metcalfe et Bank; un trottoir granolithique de 10 pieds devant le lot 24 et la moitié du lot ouest 25 sur le côté sud de la rue Sparks ; un trottoir de 4 pieds, 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue St James, entre les rues Bank et Kent ; un passage de 6 pieds, 3 pouces en planches de trottoir, sur le côté nord de la rue Florence, entre les rues Bank et Kent ; un trottoir de 4 pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Waller entre les rues Théodore et Nicholas ; un passage de 4 pieds trois pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Sophie, entre les rues Le Breton et Bell ; aussi sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues Division et Le Breton ; aussi sur le côté est de la rue Division, entre le lot 4 inclusivement et la ligne vers le nord du lot 17 de la dite rue Sophie nord ; un trottoir de 6 pieds en granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Besserer, faisant le devant du lot 4 de la dite rue Besserer nord ; un passage de 6 pieds et trois pouces, planches de trottoir sur le côté nord de la rue cooper ; entre les rue Metcalfe et Bank ; aussi sur le côté sud de le rue Cooper, entre les rues O'Connor et Bank ; un trottoir de 6 pieds et trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté ouest de la rue Kent, entre les rues Gloucester et Maria ; aussi sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la rue Maria; un trottoir de 7 pds en granolitique sur le côté est de la rue William, entre la rue George et la partie ouest de la demie partie ouest de la moitié sud du lot lettre I ; un trottoir de dix pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Elgin, faisant face au centre et au sud de la partie est du lot 28 sur la rue Sparks sud et faisant face aussi à la partie est du lot29 sur la rue Queen nord : un passage de six pieds trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et la quatrième avenue ; aussi sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ième avenue.

Et ces exposés indiquant les terrains désignés à payer les dites taxes, et les noms des propriétaires autant qu'il est possible de les connaître, par le dernier rôle de taxes établi, sont à présent déposés au bureau du Greffier et et à la déposition du public pour informations durant les heures de bureau.

Le paragraphe suivant établit le prix à peu près des travaux proposés, le montant devant être pris alors dans les fonds généraux de la municipalité, et être réparti ensuite comme taxes spéciales sur les terrains qui jouiront des présentes améliorations.

Trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent, et sur le côté sud de la rue Cooper, entre la rue Bank et la partie ouest du lot 29, coût total $346.12 ; part de la ville $173.06, taxe spéciale $173.06 ; trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, coût total $731.00 ; part de la ville, $251.66 ; taxe spéciale $479.34; trottoir sur le côté sud de la rue Cooper, entre le lot 64 et la rue Elgin, coût total, $205.00 ; part de la ville, $66.33, taxe spéciale $136.67 ; trottoir sur le côté sud de la rue Albert ; entre la moitié ouest du lot 64 et la rue Metcalfe et sur le côté nord de la rue Albert, entre les rues Elgin et Metcalfe, coût total, $643.50 ; part de la ville, $214.50 ; taxe spéciale $429.00 ; trottoir sur la rue Lewis, coût total, $164.22 ; part de la ville $122.40 ; taxe spéciale $41.32 ; trottoir sur l'avenue Henderson, coût total, $219,64 ; part de la ville, $112,54 ; taxe spéciale, $107 10 ; trottoir sur la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et le côté est de la rue Metcalfe, coût total $397,00 ; part de la ville $132,00 ; taxe spéciale, $265,00 ; trottoir sur la rue Waverley, coût total, $335,56 : part de la ville, $192,78 ; taxe spéciale, $192,78 ; trottoir granolithique sur la rue Sparks, coût total $470.25 ; part de la ville, $153,30 ; taxe spéciale $316,85 ; trottoirs sur la rue St Jacques, coût total, $207,06; part de la ville, $106,25 ; taxe spéciale $100,81 ; trottoir sur la rue Florence, coût total $298 00 , part de la ville $99,33 taxe spéciale, $198,67 ; trottoir granolithique sur la rue Waller, coût total, $843,30 ; part de la ville, $443,70, taxe spéciale $404,60 ; trottoir sur le côté sud de la rue Sophie entre la rue Le Breton et Bell, et sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues LeBreton et Division, et sur le côté est de la rue Division entre le lot 17 rue Sophie nord et le lot 4 inclusivement sur l'est de la rue Division, coût total $347 31 part de la ville, $173,66 taxe spéciale, $173,65 trottoir granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Besserer, coût total, $417.60 part de la ville $148 8 ; taxe spéciale $263 80 ; trottoir sur le nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Metcalfe, coût total $812.50, part de la ville, $270.83, taxe spéciale $541,67 ; trottoir sur le côté ouest de la rue Kent entre les rues Maria et Gloucester, et sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la dite rue Maria, coût total $302,60, part de la ville $104 40, taxe spéciale $198.20 ; trottoir granolithique sur la rue Elgin, coût total $1.111.35, part de la ville, $450,35, taxe spéciale $660 80 ; trottoir sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et l'avenue Quataième, et sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème Avenue, coût total, $1,346.00, part de la ville $432.66, taxe spéciale $913.34

Une Cour de Révision sera tenue à l'Hôtel de-Ville, le quatrième jour de juin, 1891, à l'heure de 7.30 dans l'après-midi pour entendre les réclamations contre la taxe proposée, ou au sujet du mesurage des trottoirs et passages ou pour d'autres motifs que les personnes interessées auraient à faire et que la Cour est autorisée par la loi d'entendre.

W. P. LETT
Greffier de la ville

Ottawa 28 mai, 1891.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES

BOISERIES

The E. B. EDDY Co.

HULL.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE